



Protais Ayangma Amang, président de l'ECAM, évoque l'importance de terminer le processus de refondation du patronat. Après avoir travaillé main dans la main avec le GICAM, les deux organisations ont fusionné pour créer le GECAM. Protais Ayangma, dans une tribune parvenue à notre rédaction, évoque la nécessité de rester vigilants face à ceux qui tentent de s'approprier ce projet prometteur pour l'entreprise. Il soutient que le meilleur choix pour mener à bien cette refondation est le président Célestin Tawamba.

Lire la tribune intégrale de Protais Ayangma Amang :

L'ambition de refonder notre patronat a été amorcée au lendemain de l'élection de Célestin Tawamba à la présidence du GICAM en 2017. Aussitôt, et pour le compte de nos deux organisations patronales (GICAM-E-CAM), nous avons engagé de nombreuses discussions qui ont permis d'instituer dès le mois de janvier 2019, une plateforme de concertation que nous avons dénommée: « Coordination Patronale ». C'est alors que nous avons commencé à travailler main dans la main, et à harmoniser nos positions ou nos points de vue. Cette volonté de faire chemin ensemble a eu naturellement un impact positif sur la perspective de refonder le patronat. Pour preuve, nos interlocuteurs au sein des pouvoirs publics ont été poussés malgré eux à changer leur regard sur nous. Désormais, ils ne percevaient plus de divergences de

stratégies, ou de manières d'adresser nos problèmes communs. D'où l'unanimité observée dans la fusion GICAM-E-CAM régulièrement actée en Juillet 2023 et la création consécutive du GECAM intervenue logiquement à l'Assemblée générale constitutive de décembre dernier. Certes, un travail appréciable a été effectué dans l'implémentation de la refondation, mais l'œuvre est loin d'être accomplie. Ces derniers mois, nos équipes ont travaillé sans relâche, sans se laisser distraire par les problèmes de personnes, et en étant focus sur l'essentiel. Il s'agit maintenant de ne pas baisser la garde, de façon à ne pas nous laisser surprendre par des imposteurs qui, après avoir torpillé ce projet porteur d'espoirs pour les intérêts de l'Entreprise, prétendent le gérer. Certains d'entre eux n'ont d'ailleurs pas hésité à tenter de se réapproprier le chantier de la refondation du patronat. Le meilleur d'entre nous À ce stade, nous devons tout faire pour parachever le travail déjà engagé, en désignant l'homme chargé de conduire les destinées de notre mouvement dans les jours à venir. Aussi, pour avoir travaillé avec lui depuis de longues années, ai-je pu apprécier son engagement, son courage, sa détermination et même sa témérité, voire son dynamisme et son sens de l'écoute. Par ailleurs, ce qui frappe le concernant, c'est également son sens élevé du travail en équipe, de même que la minutie qu'il sait mettre dans l'organisation de ce travail. Ces qualités et ces atouts peuvent largement expliquer pourquoi nous avons toujours eu une longueur d'avance sur ce que nous avons à faire. Ce n'est nullement par hasard que nous étions prêt au rendez-vous de la fusion et avons tenu le pari de l'organisation de l'Assemblée Générale Constitutive du GECAM. Aujourd'hui, nous devons continuer et parachever le travail déjà amorcé, en comptant sur nos forces, tout en demeurant dans la sérénité. Même si l'annonce des élections crée déjà la fébrilité dans les rangs de certains, et suscite une vague de « vraies fausses candidatures », nous n'avons pas à disperser nos énergies. Au contraire, nous devons prendre appui sur le meilleur d'entre nous pour achever l'œuvre de refondation du patronat. C'est la raison pour laquelle je pense que le seul bon choix reste le Président Célestin Tawamba.

Protais AYANGMA AMANG